

# PARCOURS

# BREST,

# AVANT-GUERRE

HENTAD  
BREST,  
A-RAOK  
AR BREZEL

## BALADE ARCHITECTURALE

45min / 1h

POURMENADENN ARKITEKTOURIEZH



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE

# CARTE PARCOURS BREST, AVANT-GUERRE

KARTENN HENTAD  
BREST,  
A-RAOK  
AR BREZEL

Pour suivre nos actualités, inscrivez-vous à notre liste de diffusion :

[ville-art-et-histoire@mairie-brest.fr](mailto:ville-art-et-histoire@mairie-brest.fr)



# FOCUS :

## L'ARCHITECTURE D'AVANT-GUERRE

**CONTRAIREMENT À CERTAINES IDÉES REÇUES,  
L'ARCHITECTURE D'AVANT-GUERRE EST ENCORE  
BIEN PRÉSENTE À BREST.**

Seuls quelques bâtiments sont antérieurs à 1860. La majorité du patrimoine d'avant-guerre est en effet constituée du bâti construit entre 1860 et 1920, période d'expansion de la ville. Ce patrimoine se rencontre aujourd'hui dans les quartiers épargnés par les destructions de la Seconde Guerre mondiale, à Recouvrance et dans les anciens faubourgs de la ville (Saint-Martin, Saint-Michel, Kérigonan, Keruscun ...).



L'architecture d'avant-guerre est ainsi d'inspiration classique, conformément aux canons de l'époque. Le modèle de base, développé entre 1860 et 1920, est d'une grande simplicité : il présente une composition symétrique avec un rythme régulier de fenêtres sur 2 à 4 niveaux. Seul le jeu des encadrements de baie en granit et les volets persiennés animent ces façades rigoureuses. La qualité architecturale repose ici sur les ouvrages de second-œuvre (volets, garde-corps en ferronnerie ouvragée, menuiseries à petits bois...).



ZOOM WAR :  
AN ARKITEKTURIEZH  
A-RAOK AR BREZEL

Peu à peu le modèle évolue pour s'enrichir de plus ou moins de détails et d'éléments de décor : distinction des étages, bandeaux ou corniches en pierre, balcons en fonte ouvragée, éléments ornementaux en pierre polychrome ou brique, attiques (dernier étage en retrait)... Témoins de la ville « bourgeoise », ces édifices cossus se retrouvent le long des grands axes (Jean Jaurès, Gambetta) ou des places (Sanquer et Guérin). Restant d'inspiration classique, certains épousent les styles architecturaux en vogue à cette période et présentent ainsi des influences Art Nouveau, régionaliste et pour les derniers, Art Déco.

Parallèlement à l'urbanisation traditionnelle sous forme de plans, où domine l'immeuble collectif, à partir des années 1920 se développe une urbanisation d'habitat individuel à bon marché, grâce aux dispositions de la loi Loucheur en faveur de l'habitat ouvrier. Réalisées le plus souvent sous forme de lotissements, ces maisons standardisées se caractérisent par un style éclectique qui s'inspire souvent de l'Art Déco ou du Régionalisme, avec des schémas répétitifs. Le quartier de Kérigonan est particulièrement représentatif de cet habitat.



### UNE POLITIQUE DE PRESERVATION ET DE MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Le centre-ville de Brest fait l'objet d'un Site Patrimonial Remarquable (SPR) traduisant l'engagement de la collectivité et de l'Etat à préserver et à valoriser le patrimoine brestois dans ses différentes composantes (historique, architecturale, urbaine, paysagère...). A ce titre, des dispositions réglementaires sont mises en place pour orienter les porteurs de projets et les propriétaires lors leurs travaux de rénovation du bâti dans un souci de qualité. L'accent est mis sur la valorisation ou la restitution des détails architecturaux (volets, portes, fenêtres, garde-corps, ravalement) qui font la richesse du patrimoine architectural brestois.

**A.B.C.D.E. Volets, ferronneries et  
pierres de taille animent les façades  
d'avant-guerre**

# POINTS D'INTÉRÊT

**LE PARCOURS PROPOSÉ POUR CETTE BALADE ARCHITECTURALE NOUS MÈNE DANS LES FAUBOURGS DE L'ANNEXION, À SAINT-MARTIN ET KERIGONAN.**

## 1 PLACE MAURICE GILLET

Conçue dès l'annexion de 1861, la place possède des dimensions confortables. Elle sert d'assise à l'église Saint-Martin sans pour autant servir de « parvis » (la chaussée est immédiatement placée devant l'entrée de l'édifice). Les immeubles urbains de 4 à 6 niveaux qui la bordent, de facture classique pour la plupart, avec pour certains une riche ornementation ou des attiques, lui donnent un caractère affirmé. L'immeuble Proud'hon et le commissariat du quartier viennent compléter le cadre bâti entourant l'église.

## 2 ÉGLISE SAINT-MARTIN

L'église Saint-Martin a été conçue par Edouard Boucher de Perthes, architecte à qui l'on doit également l'hôtel de ville de Paris et la basilique de Sainte-Anne d'Auray. Construite de 1869 à 1877, dans le style tout à la fois néo-roman et néo-gothique, sur la base d'un plan en croix latine à trois vaisseaux, l'église possède un chevet semi-circulaire et un clocher à chambre de cloches amortie d'une flèche ajourée encadrée à sa base par quatre frontons et quatre lanternons. La nef à cinq travées avec bas-côtés est éclairée par des fenêtres hautes triplées.



A

## LEC'HIOÙ DEDENNUS :



B



C

## 3 PLACE MAURICE GILLET, N°9

Cet édifice public (ancien hôtel de police du quartier de l'Annexion) construit par Olivier-Marie Guennoc, ingénieur de la ville en 1881 est caractéristique de l'architecture de la III<sup>e</sup> République avec son porche à arcades cintrées et les décors de façade en pierre taillée (encadrements de baies harpés, chaînages d'angle et corniches moulurées). D'abord hôtel de police, puis succursale de la Poste, le local servit pour du commerce de détail avant de revenir à sa vocation initiale.



D

## 4 HALLES SAINT-MARTIN

C'est à l'un des architectes de l'église Saint-Martin, Édouard Boucher de Perthes, qu'est confiée la conception des halles Saint-Martin, où se tient encore quotidiennement un marché. Construit en 1871, ce bâtiment néo-classique, est emblématique du quartier Saint-Martin. Sa composition repose sur le rythme des percements et les décors en pierre de taille autour des différentes entrées. Rénové en 2004 par l'architecte Jean-Jacques Morvan, le bâtiment a retrouvé sa volumétrie d'origine et a été pourvu d'un large auvent métallique.



E

**A. Eglise Saint Martin  
C. et D. Place Maurice Gillet, N°9  
B. et E. Halles Saint Martin**



A. B. C. Maisons atypiques en écaille de zinc rue Malakoff et rue Bruat

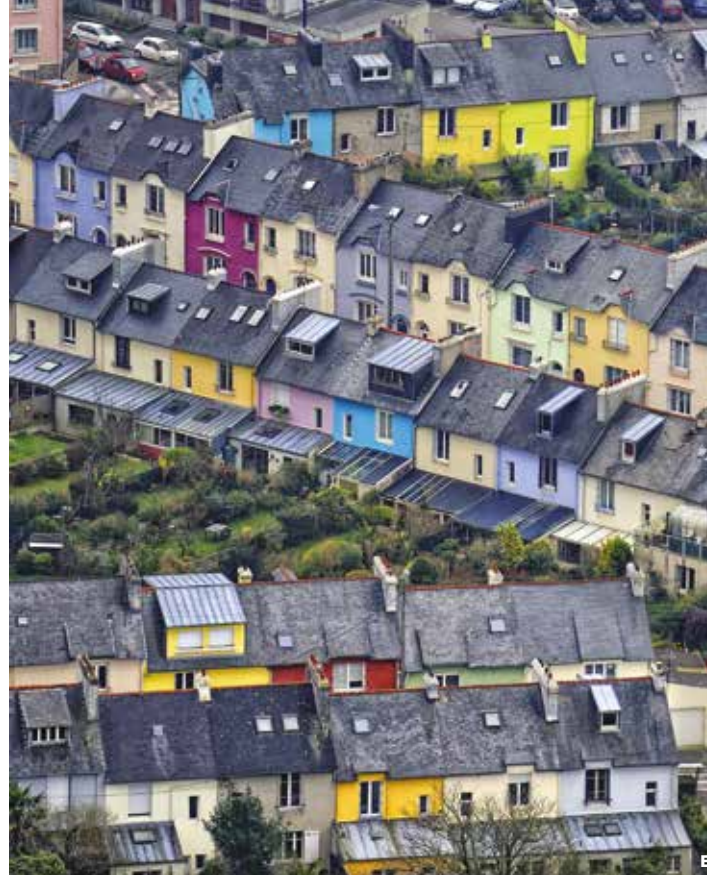
**5 RUE MALAKOFF, N°4 À 10 ET RUE BRUAT, N°6**

Ces maisons atypiques ont été construites par différents entrepreneurs brestois (Louis Jourde, Argouarc'h, Joseph Le Vezo) à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Bien que répondant aux canons de l'architecture néoclassique, elles présentent un mode constructif et un parement de façade singuliers : situées dans le périmètre de servitude d'abord de la zone militaire, elles devaient être facilement démontables. C'est pourquoi elles sont constituées d'une structure à ossature bois et d'une façade en écaille de zinc. Des motifs préformés en zinc viennent animer les allèges des fenêtres.

**6 LES MAISONS « LOUCHEUR »**

En 1928, la loi Loucheur donne la possibilité aux particuliers d'emprunter à l'Etat, à un taux très faible, les sommes nécessaires à l'achat d'un terrain et à la construction d'un pavillon. Pour permettre une opération au meilleur prix, les constructeurs proposent rapidement des modèles standards dont les variantes tiennent le plus souvent à des détails de décors. Les quartiers de Kerigonan, édifiés dans les années 1930, présentent ainsi une certaine uniformité.

Façades enduites, couverture en ardoises, gâble en façade principale, appuis de fenêtres préfabriqués, corniches, moulures autour des baies, porte d'entrée en plein cintre... Ces maisons à l'identique font le charme du quartier.



E. et F. Les Maisons « Loucheur »  
G. Rue Condorcet, N°15-17



D. Les Maisons « Loucheur »



**7 PLACE NICOLAS APPERT, N°5 & 6**

Inscrit dans la composition du plan Milineau autour des places des Francs-Tireurs et Partisans Français et Nicolas Appert, cet immeuble Art Déco accompagne, par sa forme, le tracé de la place. Sa composition repose sur un axe de symétrie symbolisé par le bow-window central qui accentue la verticalité de la façade.



H. Place Nicolas Appert, N°5



### 8 RUE BERTHELOT, N°13

Cet immeuble d'inspiration classique, particulièrement bien préservé (menuiseries homogènes à petits bois, volets persiennés), a fait l'objet, comme plusieurs de ses contemporains, d'une surélévation. Cet étage supplémentaire est traité comme un faux attique : bien que la création d'une large corniche moulurée en débord et d'un balcon à ferronneries ajourées suggèrent un retrait, le dernier niveau se positionne pourtant bien à l'aplomb des étages inférieurs.



### 9 PLACE GUERIN

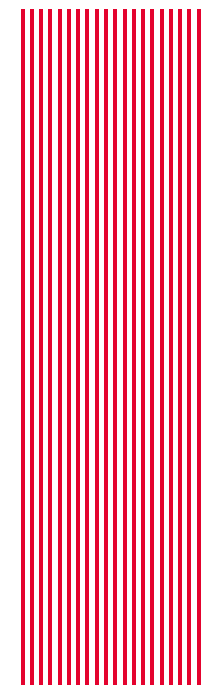
Avec sa forme carrée, basée sur une composition axée sur le pavillon d'entrée de l'école et bordée de bâtis sur les quatre côtés, la place Guérin est une véritable place de faubourg, typique du Brest d'avant-guerre. En son centre, une large esplanade sur stabilisé occupe l'espace et s'accompagne d'une couronne végétale qui affirme l'unité de la place. Les immeubles qui l'entourent datent de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et présentent pour certains des façades richement ornementées.

### 10 ÉCOLE GUERIN (MEDIATHÈQUE)

Construit en 1887 par Olivier-Marie Guennoc, ingénieur de la ville, cet édifice public s'organise dans une parcelle carrée, autour de deux cours et selon un plan en T. La façade principale donnant sur la place Guérin est constituée par un pavillon central entouré de deux ailes plus basses. La composition architecturale, caractéristique des constructions publiques de la III<sup>e</sup> République, repose sur un rigoureux dessin de façade qu'expriment le granit des chaînages d'angle, les bandeaux filants, les soubassements, les corniches... L'édifice a fait l'objet d'une réhabilitation en 2003 par l'architecte Michel Quéré qui a retraité la toiture sous forme d'une « casquette » filante.



A. et C. Place Guérin  
B. Rue Berthelot, N°13  
D. et E. École Guérin (médiathèque)





A. et B. Rue Jean Jaurès N°151

### 11 RUE JEAN JAURÈS, N°151

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le modèle néo-classique laisse place à de nouveaux courants architecturaux. Dans ce linéaire d'immeubles particulièrement riche, d'inspiration classique ou empreints de modernité, le 151 rue Jean Jaurès se singularise par le travail de ses percements (dessin spécifique à chaque étage) ainsi que par sa façade à décor polychrome ponctuée de cabochons en céramique.

### 12 L'OCTROI

Comme son nom l'indique, cet espace était autrefois le lieu de perception des droits d'entrée des marchandises acheminées vers la ville intra-muros. Le carrefour est aujourd'hui constitué d'un ensemble d'îlots mêlant des immeubles de la Reconstruction et des immeubles d'inspiration classique plus ou moins ornementés. Il fonctionne aujourd'hui surtout comme un nœud de circulation, à la croisée des rues Jean Jaurès, Saint-Marc et Kerfautras. Le plan de la Reconstruction avait pourtant dessiné une composition particulière de l'espace, avec des immeubles implantés de manière à dégager des placettes de part et d'autre de la rue.

### 13 RUE RICHELIEU

Outre ses alignements d'immeubles d'inspiration classique plus ou moins ornementés, la rue offre une perspective lointaine sur le grand paysage de la rade.



C. et D. L'octroi avant-guerre et en 1944



#### 14 CIMETIÈRE SAINT-MARTIN

Implanté initialement hors de la ville, ce lieu funéraire date de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Les premiers travaux de clôture se situent vers 1816. Plusieurs fois agrandi au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle alors que la ville est en plein essor, le cimetière Saint-Martin se trouve aujourd'hui complètement intégré au tissu urbain. Depuis la construction de la chapelle des morts en 1830, l'entrée principale se situe rue Yves Collet, dans la perspective de l'église Saint-Martin.

Le site présente une nette dénivellation vers le sud qui offre des perspectives sur le quartier proche et des vues lointaines sur la rade. Malgré un décentrement de l'allée principale, l'impression dominante reste celle d'un plan ordonnancé à trame « carrée ». L'allée principale est la plus large, les autres répondants sensiblement au même module. Des pans coupés et des rétrécissements agrandissent l'espace aux abords des deux monuments : la chapelle des morts et la croix du cimetière.

La végétation participe à délimiter les carrés de sépultures. Il s'agit d'espèces courantes : tilleuls, érables, charmes, acacias, ifs, thuyas. S'y ajoutent quelques palmiers dans l'enclos israélite.

D'une surface d'environ 5,6 ha, le cimetière abrite plusieurs sépultures particulièrement intéressantes, bien qu'en mauvais état.



A. Cimetière Saint-Martin  
B. Chapelle des Morts du Cimetière Saint-Martin

C. D. et E. Symboles de la ville bourgeoise, les immeubles de l'ancienne rue de Paris (actuelle rue Jean Jaurès) arborent des façades très ornementées.

#### 15 CHAPELLE DES MORTS DU CIMETIÈRE SAINT-MARTIN

En 1830, l'architecte-entrepreneur Pouliquen construit cet édifice représentatif de l'architecture sous la Restauration. De plan octogonal, la chapelle comprend un avant-corps formant un porche rectangulaire à deux colonnes cannelées supportant un entablement et un fronton triangulaire. Elle est réalisée en Kersantite (appareillage réglé) tandis que les parois du porche sont vitrées. La couverture en forme de dôme comprend un oculus zénithal vitré. À l'origine la couverture était en plomb mais elle fut remplacée par du zinc laminé. Cette chapelle est actuellement désaffectée, un colombarium y est installé.



#### 16 IMMEUBLES COSSUS RUE SAINT-MARTIN ET RUE JEAN JAURES

Entre les rues André Berger et Louis Blanc, la rue Jean Jaurès présente ici sa façade urbaine la plus riche. On y trouve des immeubles Art Nouveau, Art Déco, et d'inspiration classique à ornementation, traduction de la vitalité économique de ce faubourg au tournant du siècle.





# « CERTAINS DISENT QUE LES MAISONS SONT FAITES DE MURS. JE DIS QU'ELLES SONT FAITES DE FENÊTRES. »

Friedensreich Hundertwasser

## Brest appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

La Direction Générale des Patrimoines, au sein du ministère de la Culture et de la Communication, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui s'engagent dans une politique active en faveur des patrimoines. De l'architecture aux paysages, les villes et pays mettent en scène les patrimoines dans leur diversité. Aujourd'hui, un réseau de 190 villes et pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France. A Brest, le service Patrimoines coordonne la mise en œuvre du label sur le territoire, en lien avec ses partenaires.

## À proximité

Concarneau, Dinan, Dinard, Guérande, Lorient, Morlaix, Nantes, Quimper, Rennes, Vannes et Vitré bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.

## Contacts

### Conseil architectural et urbain Brest métropole

24 rue Coat ar Gueven  
29200 Brest  
02 98 33 50 50  
cau@brest-metropole.fr  
www.brest.fr

### Service Patrimoines

Hôtel de ville, 2 rue Frézier  
29200 Brest  
02 98 00 80 80  
ville-art-et-histoire@mairie-brest.fr  
www.brest.fr

## Pour suivre nos actualités :

- Inscrivez-vous à la liste de diffusion auprès de :  
ville-art-et-histoire@mairie-brest.fr
- Sur  #BrestVilledArtetdHistoire

## Crédits photos

**Couverture** - Brest métropole : **haut** ; Mathieu Le Gall : **bas** ; Association Pluie d'images-CAPAB / Jean-Paul Denotte : **p.4 C et E** / Jacques Balcon : **p.7 D, p.8 C, p.9 F** ; Immphoto : **p.7 C** ; Archives de Brest : **p.6 A, p.10 A, p.13 C et D, p.14 B, p.15 E** ; Mathieu Le Gall : **p.11 D** ; ADEUPa : **p.4 A** ; Franck Betermin : **p.4 D** ; Frédéric Le Mouillour : **p.9 E** ; Mickael Debierre : **p.14 A** ; **Autres** : Brest métropole